

OCTOÈQUE : MARDI - ton 5

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la pénitence

Sauveur, dissous l'endurcissement de mon cœur / provoqué par les
démons / et donne-moi d'abondantes larmes de repentir ; / alors je
pleurerai mes péchés si nombreux, / je serai pur de toute vile pensée, /
sauvé des ténèbres de l'oubli et gagné à l'intelligence du bien ; / écoute
et fais-moi grâce, Seigneur, / écarte de ma pauvre âme les passions
tyranniques, // afin qu'en toi je trouve le repos et que j'accomplisse ta
volonté divine.

Vers toi, Seigneur de toute bonté, / j'élève mes mains et mes lèvres
souillées, / mon cœur avili par les mauvaises pensées ; / hélas, mes
yeux ne voient plus la lumière, / mon âme est assombrie par les
passions, / enveloppée de plaisirs impurs sans que j'éprouve de
dégoût ; / Ami des hommes, tends vers moi tes mains immaculées, /
sauve-moi, Sauveur, je t'en prie, / purifie-moi de mes péchés si
nombreux, // en ta grande miséricorde, préserve-moi de tout danger.

Assèche les fleuves d'impureté, / détourne les torrents pleins de boue, /
dans ta bonté, ô Jésus, accorde à mon cœur d'abondantes larmes de
componction ; / comme le Fils prodigue / je me suis éloigné de toi, /
dépouillé de tout désir de tes biens : / Seigneur plein de miséricorde,
ne méprise pas le pécheur que je suis, / de peur que l'Ennemi cruel et
trompeur / ne me tienne, pour finir, entièrement en son pouvoir ; // de
sa tyrannie, Seigneur, empresse-toi de me sauver.

De saint Jean-Baptiste

Me voilà entièrement terrassé, frappé sans espoir de guérison : / soigne-moi, Témoin du Christ et Précurseur, / dans la foi j'ai recours à ta divine protection : / Bienheureux, épargne-moi ce jour terrible où je paraîtrai devant le tribunal pour recevoir mon châtement ; / je t'en prie, délivre-moi de toute peine en l'au-delà, / ne déçois pas mon espérance envers toi, // mais intercède auprès du Seigneur qui accorde au monde la grande miséricorde.

Chandelier tout lumineux, / Précurseur du Soleil qu'est le Christ, / fais luire tes rayons de lumière sur moi : / je suis tombé dans la profonde ténèbre des forfaits, / tire-moi de l'abîme du péché, / m'éveillant au son de ta douce voix ; / toi qui jadis par ta naissance rendis la parole à ton père, / je t'en prie, dirige ma voix maintenant pour que dans la foi et l'amour // je glorifie l'Ami des hommes, le Dieu Sauveur qui accorde au monde la grande miséricorde.

Bienheureux Jean, tu fus un temple de Dieu, / Prophète, Précurseur, / Annonceur de la Source universelle de vie habitant dans ton cœur ; / intercède sans cesse auprès de lui / pour ceux qui viennent en ton saint temple t'honorer : / qu'ils deviennent des temples de l'Esprit et s'approchent de Dieu / et que nous-mêmes, nous honorions par nos chants / ta protection, ta chaleureuse intercession, // toi qui des fils d'homme fus le plus grand, selon le propre témoignage du Seigneur.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Arrête les fleuves de mes passions, / assèche l'océan de mes péchés / par le flot de tes prières, ô Vierge immaculée ; / fais que j'atteigne le havre de la volonté divine, / noie dans le gouffre de perdition les ennemis qui chaque jour affligent mon âme / et la troublent par d'impures voluptés, / emplis mon cœur d'allégresse et de joie, / dissipe, je t'en prie, la nuée de mon chagrin, // intercédant auprès du Christ notre Dieu qui accorde au monde la grande miséricorde.

Apostiches

Seigneur, je suis sans cesse tenu par le péché, et j'oublie ta bonté
 envers moi : / guéris l'aveuglement de mon cœur ; // Ami des hommes,
 prends pitié de moi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Seigneur, je n'ai même pas la crainte de toi et je fais sans cesse le
 mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade,
 soucieux d'être guéri, irrite son médecin comme moi ? / Seigneur
 longanime et plein d'amour, // considère ma faiblesse et prends pitié
 de moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Protégés par le bouclier de la foi, affermis par le signe de la Croix, /
 tes saints Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / ils ont vaincu
 noblement le mensonge et l'audace du démon ; / par leurs prières, ô
 Dieu tout-puissant, / envoie sur le monde la paix // et sur nos âmes la
 grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse / et te
 glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, //
 protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

MATINES

Cathisme I

Quand le Juge siégera et que les Anges seront là, / au son de la
trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme,
conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, alors
seront dénoncées tes pensées secrètes ; / aussi, avant la fin, dis au
Christ notre Dieu : // Toi qui lis dans les cœurs, aie pitié du pécheur
que je suis.

Ô mon âme, les choses d'ici-bas ne durent qu'un moment, / celles d'en-
haut demeurent pour toujours ; / je vois le tribunal et sur son trône le
Juge, et je crains d'être condamné ; / ô mon âme, fais pénitence avant
la fin : // impitoyable sera le jugement.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Racine qui a fait croître Dieu comme une fleur, / arche d'alliance,
chandelier et tabernacle doré, / table sainte où reposa le pain de vie, /
avec le saint Précurseur, prie ton Fils, notre Dieu, // de compatir et de
sauver ceux qui reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

Cathisme II

Ô mon âme, pleure ta propre légèreté, / veuille te convertir avant la
fin, renonce au tumulte de cette vie, / attache-toi au Dieu très-bon : //
lui seul te sauvera, dans son amour pour les hommes.

Nous tous, les pécheurs, écoutons la voix du Seigneur et grand
Pasteur : / pour nous sur la terre il parut dans la chair, / appelant au
repentir les pécheurs comme moi ; / prenez courage, ne craignez pas : //
// si faible est la peine et si doux en est le prix !

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le grand mystère de ton enfantement divin, / la manière ineffable dont
 tu conçus, ô Mère toujours-vierge, / nous sont connus en vérité ; / ta
 gloire, ô Mère de Dieu, / frappe nos esprits et bouleverse nos pensées, //
 // et s'étend sur nous tous pour le salut de nos âmes.

Cathisme III

Elisabeth fut délivrée de la stérilité, / la Vierge conserva sa virginité /
 lorsqu'en son sein elle conçut, à la voix de Gabriel ; / et Jean Baptiste
 exulta en sa mère / lorsqu'en un sein virginal // il reconnut son Maître
 et son Dieu incarné pour notre salut.

Les Puissances célestes ont admiré les exploits des saints Martyrs, /
 car dans un corps mortel ils ont triomphé noblement de l'ennemi
 invisible / par la puissance de la Croix // et ils intercèdent auprès du
 Seigneur pour le salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Très-sainte Mère de Dieu, / protectrice des chrétiens, / sauve ton
 peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur ; / repousse la honte de
 nos pensées vagabondes, / afin que nous puissions te crier : // Mère
 toujours-vierge, réjouis-toi.

Psaume 50.

Le canon catanyctique porte comme acrostiche (en dehors des théotokia) : Ô Christ, pour nos péchés fais-nous grâce. Joseph.

Le canon du Précurseur : Agrée, Baptiste Jean, cette supplication. Joseph.

Ode 1, t. 5

« La terre où jamais n'avait paru le soleil, / l'abîme qui jamais n'avait
vu le ciel à découvert, / Israël put le franchir à pied sec / et, Seigneur,
tu l'as conduit vers la montagne de sainteté, // aux accents d'une
hymne de victoire. »

Fais-moi grâce pour les péchés que j'ai commis, pardonne-moi, Sauveur, avant le terme de ma vie, purifie-moi, Seigneur qui purifias les lépreux : puissé-je comparaître sans reproche devant toi, lorsque tu viendras juger les vivants et les morts.

Sauveur, purifie en mon âme la fange qui empêche mes yeux de percevoir les rayons que ta lumière fait briller sur nous, Soleil sans soir, et donne-moi, Dieu miséricordieux, de contempler ta grâce et ta lumière.

Martyrika : Vigilants observateurs des commandements du Christ, vous avez mis en sommeil la méchanceté de l'Ennemi ; bienheureux Martyrs, arrachez-moi au sommeil où m'a plongé le péché, pour me conduire, je vous prie, à l'éveil du repentir.

Vous mesurant corps à corps à l'Ennemi, vous l'avez vaincu grâce à l'arme de la Croix et l'avez noyé sous les flots de votre sang, saints Martyrs, recevant de Dieu la couronne des vainqueurs et chantant l'hymne de victoire.

Théotokion : Vierge pure, chasse en moi le goût du mal, rends-moi ferme sur la pierre des commandements, moi que prit au piège l'antique Séducteur, et donne-moi de plaire au Christ, ô Souveraine, en chantant l'hymne de victoire.

*

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Prophète, en la chair tu as mené une vie pure et digne des incorporels ; aussi, nous t'en prions, fais de nous tes imitateurs, qui dans la foi te disons bienheureux.

Précurseur qui fis descendre dans les ondes du Jourdain l'Océan de miséricorde, le Christ, supplie-le de mettre à sec l'abîme de mes péchés et d'illuminer ma conscience, je t'en prie.

Je t'en supplie, Précurseur du Rédempteur, demande à l'Ami du genre humain de m'accorder un début de conversion, de me donner aussi la componction pour me laver de la souillure du péché.

Théotokion : Sans douleurs, tu enfantas ineffablement celui qu'avant les siècles a engendré sans semence le Père dans les cieux ; prie-le, ô Vierge, de sauver de tout malheur ceux qui accourent vers toi.

Ode 3

« Seigneur, en ton pouvoir divin, / affermis mon cœur agité par la
houle de cette vie // et conduis-le vers le havre de paix. »

Je t'ai promis ma conversion, Seigneur, et de nouveau je pêche : que vais-je devenir, comment comparâtrai-je devant toi lorsque tu viendras pour juger l'univers ?

En conscience ou par inadvertance j'ai péché contre toi, Seigneur qui connais tous mes secrets ; devant toi je me prosterne en criant : accueille-moi comme le Fils prodigue.

Martyrika : Les impies, en des pensées de perdition, maltraitèrent les amants de la vraie vie, les victorieux Martyrs qui reconnurent le Christ notre Dieu.

Aux chœurs des Messagers spirituels furent agrégés les chœurs des saints Martyrs, devenus semblables aux Anges dans le ciel par la grâce de l'Esprit divin.

Théotokion : Ouvre-moi les portes du repentir, ô Vierge, porte de la lumière, et condamne l'entrée de ma pauvre âme aux passions.

*

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Prophète digne de notre admiration, qui sans cesse fais jaillir les guérisons sur les fidèles se rendant vers ta maison, je t'en prie, guéris les passions de mon cœur, qu'en mon insouciance j'ai laissé croître, pour mon malheur.

Je gémis et fonds en larmes chaque fois que je pense à ton inflexible tribunal, Juge qui seul es parfaitement juste ; mais tu m'y sauveras, Seigneur mon Dieu, à la prière de ton saint Précurseur.

Médiateur entre l'ancien et le nouveau, glorieux Baptiste, par ta sainte médiation renouvelle-moi par ma conversion, moi qui ai vieilli dans la multitude des péchés, afin qu'en chants de louange je célèbre ton nom.

Théotokion : Vierge Mère, seule digne de nos chants, tire-nous de la souillure du péché, illumine et sanctifie nos cœurs et sauve-nous, nous t'en prions, de la damnation éternelle.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / j'ai médité
sur ton œuvre de salut // et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Méprisant, Seigneur, tes paroles de lumière, c'est dans les ténèbres que j'ai cheminé, et je redoute désormais ton redoutable tribunal en l'au-delà.

Munissons l'esquif de notre âme d'une voile qui sera la crainte de Dieu, et gagnons le havre de la conversion en évitant la houle du péché.

Martyrika : Saints Martyrs, vous êtes apparus comme la montagne distillant le suc divin, comme un paradis planté par Dieu et possédant pour arbre le Seigneur.

Votre patience et votre fermeté furent les flèches qui vous ont permis de mettre à mort les diables ennemis, et vous avez reçu la couronne de gloire.

Théotokion : La Vierge tout-immaculée, ce refuge des pécheurs, relèvement de ceux qui ont failli, est glorifiée comme la Mère de Dieu.

*

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Baptiste qui habites le royaume des cieux tel un vrai soldat du Christ notre Roi, intercède auprès de lui sans te lasser pour qu'il prenne en pitié le peuple qui t'honore.

Prévoyant la noblesse de ton cœur, le Seigneur t'a sanctifié dès le sein : bienheureux Baptiste, prie-le donc, nous t'en supplions, de tous nous sanctifier.

Tu annonças aux morts la venue de celui qui fut mis à mort pour nous : Précurseur, demande-lui de vivifier et de sauver mon être mis à mort par le péché.

Pour le Christ tu as connu les chaînes et la prison : Bienheureux, je t'en prie, délivre-moi des liens de mes passions et donne-moi la force pour que j'accomplisse les préceptes de mon Dieu.

Théotokion : Fais-moi grâce, seule Vierge digne de nos chants, toi qui, sans qu'on puisse l'expliquer, enfantas le Dieu de grâce, en l'excès de sa bonté, et sauve-nous du châtement éternel.

Ode 5

« Viens en aide à mon âme tourmentée, / sans cesse aux prises avec
 les ténèbres des passions, / Soleil de justice, éclaire-moi de tes rayons, //
 // afin que ta lumière illumine la nuit. »

Mes œuvres, hélas, ne me procurent pas le salut, car sur terre j'ai commis tant de péchés ; je crains, ô Dieu, ton redoutable tribunal où tu viendras juger les transgresseurs de ta loi.

Insensé, je me suis enténébré, faisant le mal ; comment n'ai-je conçu de la crainte envers mon Dieu ? J'ai courbé mon être vers le sol et j'ai pris la ressemblance du bétail : Dieu de l'univers, rappelle-moi vers toi.

Martyrika : La nuée des Témoins du Christ dissipa la sombre nue des châtiments, illumina le jour de la vraie science, chassa les ténèbres des faux-dieux et se hâta vers la lumière sans déclin.

Par les prières de tes saints Martyrs, ô Christ, sanctifie mon âme, je t'en prie, emplis-moi de ta lumière, fais que j'aie part à ta gloire en l'au-delà, pour que je te chante et te glorifie, Dieu Sauveur.

Théotokion : Par l'effet d'une parole ineffable, Vierge Mère, tu enfantas pour nous le Dieu qui donne à tout pécheur le repentir par ta bienveillante médiation, havre qui sers de refuge aux croyants.

*

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Précurseur, un sein stérile t'a enfanté, toi qui rends fertiles les cœurs stériles en vertus par tes fructueux enseignements ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Bienheureux, tu as fleuri dans le désert comme un lis au doux parfum ; et je m'écrie : chasse l'odeur fétide du péché loin de mon âme, divin Précurseur.

Précurseur, tu te tins à mi-chemin entre la Loi et la Grâce ; voilà pourquoi je crie : prie le Seigneur d'avoir pitié de moi qui suis soumis à la loi du péché.

Théotokion : Porte infranchissable de la gloire de Dieu, ouvre-moi les portes du repentir ; assure-moi l'entrée du Paradis ainsi que le repos en l'au-delà.

Ode 6

« Seigneur qui a sauvé le Prophète du monstre marin, / je t'en supplie,
 retire-moi aussi du gouffre de mes funestes passions, // afin que mes
 yeux regardent vers ton temple saint. »

Voici le temps du repentir, et je suis couché comme insensible à tout remords ; Verbe, prends pitié de moi, mets un terme à l'endurcissement de mon cœur.

Ô Christ, comme jadis au Publicain, en ta miséricorde prends pitié de mes soupirs ; comme à la Courtisane donne-moi les pleurs pour que je lave, moi aussi, la fange de mes péchés.

Martyrika : Au grand pécheur que je suis, grands Martyrs du Christ, épargnez la grande flamme de la géhenne en l'au-delà, afin que moi aussi, à haute voix, je glorifie votre illustre mémoire.

Tes Martyrs, ayant mené le bon combat, furent couronnés par ta main vivifiante : par leur vénérable intercession sauve tout ton peuple, Seigneur Dieu.

Théotokion : Tabernacle plein de grâce et arche de sainteté, table du pain de vie, chandelier de la Lumière, palais vivant de Dieu le Verbe, fais de moi le temple de l'Esprit.

*

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Resplendissant d'un rayonnement ineffable, Précurseur du Christ, par ton efficace intercession illumine les cœurs de ceux qui te chantent pieusement.

De l'indolence où je me trouve sommeillant, Précurseur du Christ, éveille-moi aux rayons de la grâce, afin que je puisse accomplir vaillamment la volonté divine.

Délivre-nous de l'affliction et de toute adversité, car nous t'avons, ô Bienheureux, comme défenseur auprès de Dieu et comme intercesseur en présence du Seigneur.

Théotokion : Emporté par la houle du péché, je t'en prie, ô Vierge immaculée : hâte-toi de me sauver pour me conduire au port du repentir.

Ode 7

« La flamme ardente fut vaincue par la prière des Jeunes Gens, / et le miracle eut pour témoin la fournaise distillant la rosée, // car elle n'a brûlé ni consumé ceux qui chantaient le Dieu de nos pères. »

Pardonne, Sauveur, mes injustices, mes forfaits, mes innombrables péchés, ô Christ notre Dieu, et sauve-moi du châtement futur, en l'immensité de ton amour.

Comme le prodigue j'ai dilapidé la richesse reçue et je souffre de la faim, privé de l'aliment divin, mais, Sauveur, agréé ma pénitence et sauve-moi.

Martyrika : Martyrs du Christ dignes de toute admiration, par vos membres meurtris sous les tourments les plus divers, vous avez mis à mort les combattants ennemis et nous, fidèles, vous célébrons pieusement.

Les phalanges des démons, la multitude des tyrans, vous les avez criblés sous les flèches de votre noble fermeté, saints Martyrs ; désormais vous avez rejoint la vraie vie.

Théotokion : Vierge pure, tu es pour tous le havre du salut, tu apaises la tempête des passions, conduisant au port du repentir tous les humbles de la terre.

*

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Nos voix s'élèvent pour te supplier, Précurseur du Verbe, et comme tu as délié la voix paternelle en ton enfantement, défais aussi les liens de nos péchés.

Soleil aux mille feux, éclaire-moi sous les rayons salutaires du repentir ; délivre-moi de la ténèbre des passions qui tourmentent et assombrissent mon cœur.

Mon âme est stérile, mon cœur privé d'enfants : toi qu'enfanta la Stérile, Baptiste du Seigneur, intercède constamment pour que je produise les fruits du repentir.

Triadique : A l'égal du Père nous glorifions le Fils et l'Esprit saint, indivisible Trinité, lui chantant : Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Vierge pure, tu mis au monde comme nouveau-né le Christ, l'auteur du renouveau, pour nous qui étions devenus vieux à cause de l'antique transgression.

Ode 8

« Chœur des Anges et multitude des humains, / bénissez le Roi et
 créateur de l'univers, / et vous, prêtres, chantez-le, // peuple exalte-le
 dans tous les siècles. »

Les plaies de mon âme sentent l'infection, et me voilà gisant dans un total épuisement :
 Christ sauveur, viens me guérir, utilisant pour remède le repentir.

Le Serpent, dans sa ruse et perversité, m'a dépouillé et malmené, et je crie en
 gémissant : ô Verbe, ne m'abandonne pas, humilié et condamné que je suis.

Martyrika : Vous n'avez pas dévié du suprême bien, glorieux Martyrs, mais vous avez
 chassé et conduit à perdition les ennemis de la Croix, qui cherchaient à vous faire
 tomber.

Ni le feu ni le glaive ni les fauves ni la faim ni la roue tranchante ni tout autre
 tourment n'ont pu vous séparer du Dieu d'amour, glorieux Martyrs du Seigneur.

Théotokion : Gloire des Anges et sauvegarde des mortels, Mère de Dieu, sois ma
 protection, pour que je revienne à Dieu et que j'obtienne la rémission de mes péchés
 volontaires ou involontaires.

*

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde dans une
 danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le
 Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Dans les ondes du Jourdain, Précurseur, tu laves le peuple en prêchant le repentir ;
 c'est pourquoi je te crie : assèche les flots de mes passions, ouvre les sources de mes
 larmes.

Tremble, ô mon âme, en méditant sur le tribunal du Tout-puissant ; crie-lui : Seigneur
 compatissant, par les prières du Baptiste fais-moi grâce et sauve-moi, délivre-moi du
 châtement.

Pour te prier je meus vers toi des lèvres impures, une langue souillée ; saint
 Précurseur, fais diligence, hâte-toi, viens à mon aide, car le Séducteur sans cesse me
 harcèle de coups.

Triadique : Père, Fils et saint Esprit, Trinité consubstantielle, verse-nous la rémission
 de nos péchés, afin qu'en obtenant le salut nous t'exaltions dans tous les siècles.

Théotokion : Par ton sublime enfantement tu nous hissas du gouffre où nous étions
 tombés, Pleine de grâce, et c'est pourquoi, en reconnaissance, nous te célébrons dans
 tous les siècles.

Ode 9

« Le Puissant fit des merveilles en ta faveur, / te laissant vierge et pure
 après l'enfantement, / toi qui sans semence enfantas ton propre
 Créateur ; // c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Afin que je magnifie ta longanimité, sois longanime envers moi, ô Verbe tout-puissant ; ne me coupe pas comme le figuier stérile ; alors je t'offrirai les dignes fruits du repentir.

Combien tu es redoutable, seul Seigneur fort et puissant ! Qui supportera l'effroi de ta venue, lorsque tu siégeras au jugement ? Veuille m'y garder de toute condamnation.

Martyrika : Par vos blessures vous effacez les plaies corporelles : Athlètes du Seigneur, guérissez aussi mon âme de ses passions cruelles, vous qui êtes d'habiles médecins.

Plus brillante que les rayons du soleil, la châsse de vos reliques reflète la grâce de Dieu ; elle éclaire l'âme et fait briller le cœur des fidèles qui vous chantent, saints Martyrs du Seigneur.

Théotokion : Pleine de grâce, tu es en vérité la nuée lumineuse conduisant vers la terre promise un peuple nouveau, tu es la porte qui nous mène vers la vie ; aussi, Mère de Dieu, nous te magnifions.

*

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu / et enfanté un fils, l'Emmanuel, /
 Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons
 la Vierge. »

Voici la magnificence de ton temple, ô Précurseur du Christ : elle est telle que le ciel se manifeste sur la terre ; en lui tu viens illuminer de lumière divine les croyants qui chaque jour t'y proclament bienheureux.

Etant l'ami intime du Maître, ô Précurseur, donne-moi la force, Bienheureux, de l'aimer d'un cœur sincère et de rejeter les passions nocives qui mènent à la perdition.

Devant les esprits adverses, ô Précurseur, tu ne fus pas un roseau fragile, mais le rempart de l'Eglise, sa divine protection : veuille par tes prières la garder inébranlable, à l'abri de tout faux pas.

Le Créateur est à la porte : ma pauvre âme, pourquoi donc, au lieu de vivre sans souci, ne fais-tu pénitence ? Eveille-toi, crie au Seigneur : Pardonne-moi, Sauveur, en ta bonté, par les prières de ton saint Précurseur.

Théotokion : Tu es en vérité, ô Vierge pure, le brillant char du Soleil qui resplendit de tes chastes entrailles pour dissiper les ténèbres de l'erreur ; aussi, comme il convient, avec foi nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Célébrons Jean le Précurseur, le Baptiste du Sauveur, le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, l'enfant d'Elisabeth, et tous ensemble glorifions son souvenir.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu intercèdes pour moi devant le Dieu qui aime les hommes ; ne dénonce pas les œuvres de ma vie en présence des Anges, mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Hélas, combien je ressemble au figuier stérile : / je redoute la malédiction, la cognée, / mais toi, le céleste jardinier, ô Christ notre Dieu, rends féconde mon âme desséchée, // accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Seigneur, ne regarde pas la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / efface toutes mes fautes et donne-moi des pensées de repentir, // seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Les saints Martyrs, puisant leur force dans le ciel, ont lutté sur la terre ; / livrés au feu et engloutis par l'eau, à présent ils peuvent chanter : / Nous sommes passés par le feu et par l'eau, et tu nous as donné le repos. // Par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sainte Souveraine, Vierge et Mère de Dieu, / espérance des sans-espérance et dans l'angoisse la vie, / protectrice de qui accourt auprès de toi, // du haut du ciel envoie sur nous ton secours.